

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 5

Artikel: Rave !...
Autor: M.M.-E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228524>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est gentil tout plein. Ce monsieur sait déjà le chiffre de la personne qui lui répondra.

Pour la dernière annonce, ce n'est pas une demande en mariage. Elle a paru le 20 septembre et disait :

10. *On cherche jeune fille romande désirant apprendre l'allemand pour le 1er novembre...*

Vous voyez cette jeune fille qui apprend l'allemand en un mois environ et

qui le sait le 1er novembre ! C'est miraculeux ! Cette annonce a dû avoir un succès considérable auprès de certaines étudiantes... vaudoises.

Georges Rieben.

P.S. : NVC 15.11 - 1952 L. n'est pas le chiffre original et signifie comme vous l'avez vu : *Nouveau Conteur Vaudois*,

Rave !...

Quand on a quitté le pays depuis quelques années, qu'on s'est adapté à des coutumes nouvelles, à d'autres manières de vivre, de manger, de s'habiller, qu'on parle un langage plus choisi, on risque peu à peu d'oublier le pays.

Ubi bene ubi patria, dit un proverbe latin. (Là où on est bien, c'est la patrie.)

Est-ce vrai ?

Une amie, installée en Normandie depuis quelques années, m'affirmait dans ses lettres que tout allait au mieux : son mari avait trouvé un travail intéressant, le pays était beau, leur intérieur charmant, leurs amis agréables et elle m'engageait chaleureusement à profiter de mon passage dans la province, avec mes deux enfants, pour lui consacrer quelques jours. Ce que nous fîmes.

Je trouvai, en effet, le couple bien installé, la contrée ravissante, la maison, avec vue sur la mer, tout à fait confortable. Pas trace de nostalgie. Et je m'étonnai de constater que quelques années suffirent pour que le passé disparaisse ainsi dans les brouillards.

Le soir, après le premier souper pris en commun, une querelle éclata entre mes deux enfants. La conversation haussa d'un ton et, pour affirmer sa supériorité masculine, le petit frère mit un point final à la dispute en lançant à sa sœur un Rave ! retentissant.

Alors, notre hôtesse bondit. Je crus d'abord que c'était d'indignation. Pas du tout. D'émotion, tout simplement. Ce Rave ! lui rappelait tant de choses : la vieille maison de ses parents, ses querelles avec ses frères, tout un chapelet de souvenirs souriants.

Il existe un certain mot de fin historique. Notre Rave ! est plus bref et moins malodorant. Il évoque le jardin potager, les bons légumes de chez nous.

Il faut si peu de chose pour donner la nostalgie. Au moment de la séparation, notre hôtesse, qui croyait avoir oublié notre coin de pays et son savoureux langage, embrassa mon petit bonhomme en lui disant :

— Si tu savais quel plaisir tu m'as fait ! Dis-moi encore une fois Rave ! avant de partir.

M. M.-E.